
La vision de la Paix de Saint Nicolas de Flue

La Paix est la conduite de vie de Frère Nicolas.
Sa vision vaut aussi dans les conflits de notre temps.

Nous observons sous différents aspects les troubles dans le monde: L'attentat du 11 septembre 2001 à New York, a bouleversé le monde entier. - La lutte mondiale contre le terrorisme s'est avérée plutôt une incitation à la terreur. - L'escalade de la violence en Terre Sainte nous fait réfléchir. - Les jeunes israéliens et palestiniens semblent avoir abandonné tout espoir.

Presque chaque jour, nous parviennent des nouvelles de terreur, de guerre, de violence dans les entreprises, sur les lieux de récréation et d'horribles drames de familles.

Une question se pose: est-ce que Frère Nicolas peut aider aujourd'hui en promouvant la paix, comme il l'a fait en 1481, lors du Covenant de Stans? En tout cas, il y a plus de gens qui se rendent chez frère Nicolas aujourd'hui qu'autrefois. Ils posent souvent la question: que ferait aujourd'hui le saint de la paix? Je demande plutôt ce qu'il a fait en ce temps-là. Alors son cadeau de paix n'était pas un acte fortuit. Sa vie entière est un message de paix. Ca vaut la peine de la regarder de plus près.

Pour commencer, il faut simplement constater que le 15^e siècle, où vivait frère Nicolas était véritablement chaotique. Nous allons y jeter un rapide coup d'œil.

Réflexions préliminaires:

Nicolas de Flue vivait dans une époque assez sauvage

- Troubles dans l'église. Le Concile de Constance (1414-1418) mit fin au schisme des 3 papes, mais ne réussit pas à entreprendre les réformes nécessaires. Le clergé était mal formé, profane et tourné vers les mondanités. La vie religieuse était superficielle. Frère Nicolas fit un procès à son propre curé; il proposa sa médiation entre le couvent d'Engelberg et la paroisse de Stans.
- On ne sait pas dans quels combats Nicolas de Flue fut engagé. Mais des amis de jeunesse racontent que, même en ces moments-là, Nicolas cherchait le silence, ne nuisait pas à l'ennemi, au contraire, il le protégeait quand il le pouvait. Il ne prenait jamais part aux pillages et aux incendies allumés par ses camarades.

- Il est presque incompréhensible d'admettre que la petite Confédération était autrefois une grande puissance militaire. Les Confédérés vainquirent Charles le Téméraire à trois reprises; le Duc de Bourgogne (1476-77). Naturellement, la confiance dans les hallebardes grandissait et l'artisanat et l'industrie de la guerre aussi.
- En 1481, les Confédérés craignaient l'éclatement d'une guerre civile. Pourquoi? Quatre cantons-campagnes et quatre cantons-villes tenaient tout sous leur contrôle. Il y avait déjà des tensions provoquées par la diversité des formes de gouvernement et les troubles entre paysans et bourgeois. C'est alors que vinrent s'ajouter d'autres difficultés.
 - Des bandes de jeunes de la Suisse Centrale pillèrent sauvagement la Thurgovie (1458 +1460) et se déplacèrent plus tard vers Genève, en 1477, en troupes sauvages, sous une bannière représentant un bouffon et une truie, d'où leur nom Saubanner. C'est alors que les villes-campagnes durent en souffrir aussi.
 - Celles-ci se sont fédérées et conclurent avec Soleure et Fribourg l'éternel droit de cité. Elles voulaient entrer dans la Confédération. Les cantons de campagne s'y opposèrent.
- On cherchait une solution durant l'année 1481. Même la diète de Stans avant Noël 1481 n'y parvint pas. - C'est alors que Heimo Amgrund se rendit au Ranft pour solliciter le conseil de Frère Nicolas. Le lendemain matin, il convoqua à nouveau les participants à la Diète. Le conseil confié par frère Nicolas demeura secret. Mais, en peu de temps, le Convent de Stans fut accepté et signé, les deux cantons furent acceptés et Frère Nicolas fêté comme artisan de paix.
- La suite de l'histoire: En signe de reconnaissance, le conseil de Berne envoya un cadeau au Ranft, et, frère Nicolas y répondit par une lettre. Il y résuma, en peu de mots, son expérience de vie sur le thème de la paix. ¹⁾ Ces mots sont tellement riches de sens qu'on pourrait les intituler la Vision de la Paix. Ils éclairent non seulement la Diète de Stans, mais aussi d'autres domaines de sa vie qui est entièrement imprégnée par la paix. - Nous allons essayer de les approfondir.



Heimo Amgrund se rend au Ranft et ramène le conseil de Frère Nicolas.

Dans le premier extrait, nous allons observer l'homme pratique. Nicolas de Flue, ses expériences, ce qui pourrait contribuer à la paix.

Dans le deuxième extrait, nous allons observer le mystique et son désir de l'Etre Unique. Il trouva dans la Sainte Trinité, l'origine de la paix.

Dans le troisième extrait, nous allons analyser en détail la Vision de la Paix du Saint de la Paix.

Dans le quatrième extrait, nous nous occupons de la question suivante: sommes-nous totalement impuissants face au monde ravagé par les conflits? Comment pouvons-nous contribuer à la paix?

Première partie:

L'homme de la pratique, Nicolas de Flue ou
Le «chemin de la paix de l'homme de la paix».

Laissons d'abord s'exprimer l'homme de la pratique, l'époux, le père de famille, le paysan, le juge et le conseiller. Nicolas de Flue éprouve, jour après jour, comment éclatait une dispute ou comment la paix grandissait. Il dicta les mots suivants dans une de ses lettres:

**«L'obéissance est le plus grand honneur
qui existe au ciel et sur terre». 1)**

Pourquoi **l'obéissance à Dieu** est-elle si importante ? Dieu a prononcé une « parole » à chaque être humain, et lui a fait cadeau d'une originalité unique. L'homme découvre cette originalité dans son obéissance à Dieu, dans son écoute et dans l'acceptation de son signe.

C'est ainsi qu'a grandi la personnalité marquante de Nicolas de Flue. Le jeune Nicolas était déjà attentif aux signes de Dieu.

- Une pierre attirait son attention, elle lui inspirait de devenir solide.
- Une étoile lui inspirait la tâche d'être une orientation pour les autres.
- La sainte huile du baptême lui rappelait que Dieu lui avait confié une mission royale. 2)

La même obéissance imprégnait tout le reste de sa vie. Ce qui rend sa vie et son rayonnement si uniques, c'est justement parce que Nicolas s'est remis entièrement dans les mains de Dieu.

**D'après l'expérience de frère Nicolas, l'obéissance à Dieu devrait
imprégner tous les rapports humains. C'est ainsi qu'il a dicté :**

«C'est pourquoi, vous devez vous montrer obéissants les uns aux autres». 1)

Un chercheur en comportement humain écrit que chez les personnalités affirmées, les débats, les explications et les disputes sont un phénomène naturel. La Paix demande un effort constant

Un Rabin explique, dans son homélie, la vérité avec ces mots: il y a ma vérité et ta vérité – et il y a la vraie vérité.

Nous trouvons la vraie vérité – la véritable estime d'un être humain et d'une situation de vie - dans notre écoute mutuelle et notre élan vers l'autre. Nicolas de Flue faisait souvent cette expérience dans toutes les situations de sa vie. C'est pourquoi, il attira l'attention des magistrats de Berne sur le fait qu'ils devaient s'écouter les uns les autres. Au fond, il s'agissait là d'un double avertissement:

- ⇒ **Ecoutez-vous les uns les autres!** si attentivement et si respectueusement comme si vous écoutiez Dieu même. Ouvrez vos oreilles et retenez ce qui préoccupe les hommes, ce qui les opprime, ce qui les fascine, ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent et ce qu'ils désirent.
- ⇒ **Puis «obéissez les uns aux autres»** -comme vous obéissez à Dieu! Ouvrez votre cœur et tendez la main, faites le premier pas, comme le dit St Paul: que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. (Phil 2, 3). Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ. (Eph 5. 21)

Regardons maintenant la vie de Nicolas de Flue. Où trouvons-nous les traces d'une disposition fondamentale pour l'écoute de l'autre?

- * Nicolas de Flue vivait **ses expériences de juge**.
Expérience négative. Il fut une fois vaincu face à des juges vendus, Nicolas de Flue voyait des flammes sortir de leurs bouches. ³⁾ (Image Page 5)
En tant que juge, Nicolas de Flue comprit qu'il fallait mettre d'accord les parties en conflit.
Au sujet de cette ligne de conduite, il écrivit en 1482 au Conseil de Constance: « C'est aussi mon conseil que vous régliez cela à l'amiable, car un bien en suscite toujours un autre. Mais si vous ne réussissez pas à vous accorder à l'amiable, que le droit soit pour vous la meilleure solution.» ⁴⁾
Nicolas de Flue était le médiateur du Moyen Age, même si ce n'était que dans un cadre limité.



* Nicolas de Flue rassemblait aussi des **expériences** en tant que **conseiller**.

Sur le plan négatif: Quand ses collègues du petit Conseil d'Obwald, accordèrent le droit de propriété à des personnes suspectes, voire criminelles. Sa voix n'a pas pesé lourd.

Sur le plan positif: pendant la diète de Stans. Cependant, nous ne savons rien du conseil que prodigua Frère Nicolas au curé Heimo Amgrund. Mais, dans le Covenant de Stans, l'on constate clairement la reconnaissance mutuelle entre les quatre cantons de campagne et les cantons de

villes: les participants à la Diète s'écoutèrent les uns les autres et se tendirent la main. Ainsi les cantons-villes abolirent leur alliance éternelle Et, les cantons-campagnes s'engagèrent à soumettre les bandes de jeunes. Comment les cantons-villes de Soleure et de Fribourg furent acceptés? D'abord, ils ont réglé la question de huit anciennes localités dans un traité de coopération et de protection réciproque et renforcèrent leurs anciens traités. Puis, Soleure et Fribourg furent admis au sein des huit cantons et leur destin fut scellé par un traité fédéral. Maintenant l'équilibre (4:4) n'est pas détruit par (6:4). Et le système 8+2 était bien différent.

* **Expériences au sein de la famille:**

Nicolas et Dorothée vivaient ensemble leurs expériences familiales. Les biographes se font discrets sur les mésententes du couple. Mais nous pouvons nous imaginer l'immense problème qui reste à résoudre avant les adieux que fera Nicolas à Dorothée et à toute sa famille : Nicolas renonça à toutes ses tâches et provoqua inévitablement le mécontentement de son fils aîné. Puis, il entendit une voix intérieure qui lui disait : « abandonne tout, même le plus cher »! Ensuite, il sombra dans un grand vide spirituel. Maintenant, il ne décidait plus tout seul de son avenir, il cherchait conseil auprès de sa femme et de ses enfants. Ils lui ouvraient leurs oreilles et leurs cœurs et voyaient comme il souffrait. Tous souffraient sous l'emprise de Dieu et imploraient sa volonté. A ce moment-là, la qualité d'écoute était particulièrement nécessaire.

Ils prenaient leur temps, jusqu'à ce que Dorothée réussit à persuader ses enfants du bien fondé de la requête de leur père.

En cette période, se développait une profonde relation d'amour entre Nicolas et Dorothée. Le 16 octobre 1467, fut le moment le plus émouvant, celui des adieux et du départ vers le lointain inconnu.

Cette toile d'amour est représentée symboliquement par une toile d'araignée dans la statue de Hugo Imfeld (Stalden).



Une question qui se justifie:

qui a le plus contribué « à cette écoute de l'autre » - Nicolas ou Dorothée? Naturellement, c'est Dorothée qui était la plus sollicitée. Elle ne pouvait pas tout comprendre dans l'attitude de son mari: la dureté de son jeûne, la marche à contre-courant dans la vie politique et surtout son visage effrayant à la suite des expériences vécues avec Dieu. Elle écoutait et remuait tout cela au fond de son cœur, à l'exemple de Marie (Luc 2. 19+32h). C'est ainsi que son amour a atteint la plénitude de sa maturité.

Deuxième partie:

Frère Nicolas le mystique trouve dans la Sainte Trinité l'origine de la Paix.

Maintenant, nous allons suivre les traces de l'allié de Dieu et du mystique.

- * Le fils de paysan était enraciné à Fluëli, entouré de sa parenté, mais tourné vers le ciel. Il connaissait son environnement mieux que quiconque. Mais, le visible ne lui suffisait pas. Il avait une envie dévorante de découvrir la vérité de Dieu. C'est pourquoi, il se retirait des jeux des camarades pour se réfugier dans des lieux isolés. Il pensait à sa vie et priait Dieu.



- * A 16 ans, il vit «une haute tour» sur le lieu où se trouvent aujourd'hui son ermitage et la chapelle. Depuis sa jeunesse, il était déterminé à chercher le Dieu Unique, comme il l'avait fait. ⁵⁾ Il aspirait à l'unité, à unir le visible et l'invisible, l'univers des choses et celui de Dieu, la création et son Créateur. C'est alors que débuta une recherche dramatique qui s'étalera sur des dizaines d'années et ne trouvera la paix qu'au Ranft.
- * La vie dure de paysan et d'employé communal et cantonal lui laissait peu de temps pour lui-même. Néanmoins, il demeurait fidèle à ses méditations et à ses prières, en allant et en retournant de son travail, ou, pendant la nuit, quand sa femme et ses

enfants dormaient. Voilà ce qui réussit à convaincre enfin son fils Hans ⁶⁾ Dieu éclairait toujours son chemin.

- * Le paysan vécut une expérience effrayante: il surveillait ses vaches et attendait sur un pâturage. Il vit un lilas qui sortit de sa bouche et atteignit le ciel. Ses bêtes s'approchaient de lui. Son regard se posa sur un beau cheval. Le lilas se pencha et le cheval le mangea. ⁷⁾ Cela l'inter-pella: est-ce que mes animaux peuvent menacer mon amour pour Dieu?

- * Une autre fois, il cheminait le long du ruisseau Melcha (tout près du grand pont), il voulait faucher et priait en chemin pour avoir une vie de recueillement. Il entendit alors une voix sortie d'un nuage qui lui dit de se soumettre à la volonté de Dieu. Qu'il était un homme insensé. Il devait accepter ce que Dieu voulait faire avec lui. ⁸⁾



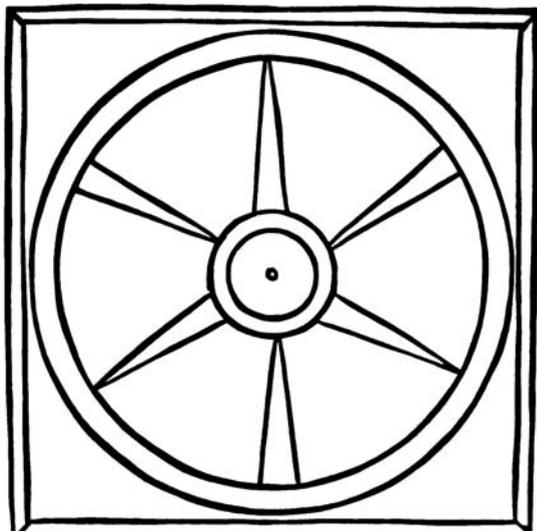
Nicolas vivait la même expérience que Pierre, à qui Jésus dit, après sa résurrection: «Quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra et te conduira là où tu ne voudras pas aller». (Jean 21.18).

- * Nicolas saisit la main de Dieu qui le guidait, il se laissait conduire là où il ne voulait pas aller. Après que Dorothee et les enfants aînés lui avaient permis de mener sa vie d'ermite, il voulut partir le plus loin possible. Trois événements à Liestal le ramenèrent à son point de départ. De retour chez lui, il se cacha sur son alpage Chlisterli, jusqu'à ce que Dieu lui montre son ermitage - le Ranft - à l'extrémité de son domaine... «Te conduire là où tu ne voudras pas aller».
- * La longue quête s'arrêta au Ranft. Nicolas de Flue – maintenant Frère Nicolas – est arrivé au but. Sa soif du Dieu Unique reçut à l'âge de 16 ans, un signe, celui de la Tour. A travers ses multiples recherches, l'image de Dieu devenait plus riche et plus colorée. Au Ranft, Frère Nicolas découvrit le symbole de la roue et vit en elle la vie surabondante de la Sainte Trinité. Comment Frère Nicolas explique-t-il ce symbole?

Rendons visite au Ranft:

C'est avant 1480. Nous rencontrons Frère Nicolas en conversation avec un Pèlerin (qui plus tard écrira ces expériences, et, en 1487, imprimera la toile du pèlerin.)

Frère Nicolas se confia à ce Pèlerin et lui dit: «si cela ne t'ennuie pas, j'aimerais te montrer le livre dans lequel j'apprends.» Le pèlerin est tout curieux. - Frère Nicolas apporta le dessin d'une roue et commença à expliquer:



Le point au centre représente le mystère insondable de Dieu. Le moyeu représente Dieu avec ses saints au Ciel.

De ce centre, Dieu rayonne comme Père, Fils et Saint Esprit. Cela est représenté par les rayons qui sont plus larges à l'extérieur. Ils embrassent le ciel et la terre, les choses et les hommes, traversent le tout et le maintiennent dans leurs mains. Et comme ils émergent des profondeurs de leur mystère, de la même manière, ils y retournent - dans

l'indivisible puissance.» ⁹⁾ Cela est représenté par les rayons qui sont plus larges vers l'intérieur, comme un fleuve.

En recherchant l'Être Unique, Frère Nicolas trouva le mystère de la Sainte Trinité. Dans le dessin, il ne voyait pas seulement une simple esquisse théologique, il ressentait, au contraire, l'inexprimable plénitude de Dieu.

Dieu émane, «Trin» de son mystère, se déploie. En retournant au centre, il est Dieu en Trois Personnes qui forment la Sainte Trinité.

Les communautés humaines aussi s'épanouissent et se déploient. Mais, souvent, elles se séparent et se dispersent.

Chez Dieu, ce n'est pas pareil. Il ne se disperse pas en trois Dieux. Il se retrouve toujours en son Centre divin.

Frère Nicolas voyait, dans ce mystère divin, Trois Personnes en Une qui est Une en Trois Personnes. C'est un symbole fort pour la Paix, et qui est, en quelque sorte, l'origine de la paix.

Cette expérience de vie atteignit son apogée dans une lettre au Conseil de Berne. Voici ce que frère Nicolas dicta à son scribe:

«La Paix est toujours en Dieu. Dieu est la paix». ¹⁾

La prière de St Nicolas de Flue est l'expression parfaite et achevée de son désir de l'Être Unique. Mais Frère Nicolas la récitait dans un ordre différent. D'abord, il citait le sommet de la montagne – l'échange amoureux parachevé. Ensuite, il priaït pour que Dieu élimine les barrières et les obstacles. Puis, il suppliait pour consolider ses forces réduites et obtenir celles qui lui manquaient.

Mon Seigneur et mon Dieu,
éloigne de moi tout ce qui m'éloigne de Toi.

Mon Seigneur et mon Dieu,
Donne-moi tout ce qui me rapproche de Toi.

Mon Seigneur et mon Dieu,
détache-moi de moi-même pour me donner tout à Toi.

Remarque concernant «l'Être Unique»:

Nicolas de Flue découvrit «l'Être Unique» avant de faire ses adieux à sa famille. Il vivait en union avec Dieu dans sa profession, dans sa famille et dans sa carrière politique de tous les jours. La lumière céleste l'éclairait dans sa tâche terrestre.

Par conséquent, le mystique ne vivait pas sur les nuages, il avait les pieds bien sur terre. Au Ranft, Frère Nicolas conserva le sens politique, la compétence professionnelle et la compréhension de l'homme. La sagesse divine s'ajoutait à la sagesse humaine.

Troisième partie:

Le Message de Paix du Saint de la Paix, signification et portée.

La parole de paix du mystique n'est pas seulement une parole pieuse. La parole de l'homme de la pratique n'est pas une simple règle de paysan, trouvée par hasard, dans un moment propice. Ces paroles contiennent beaucoup plus.

Ces mots sont l'expression de l'expérience que Nicolas faisait tout le long de sa vie – en cheminant durement à contre-courant! Ce sont les fondements d'une vision de politique sociale valable, bien que difficile, dans la vie quotidienne. Nous allons essayer d'y voir plus clair.

⇒ Les Confédérés étaient autrefois des guerriers qui faisaient plus confiance à leur force brute et à leurs hallebardes qu'à leurs pourparlers et leurs négociations. L'homme politique, Nicolas de Flue allait à contre-courant. Il annonçait **une nouvelle culture politique.**

**A la civilisation du poing levé,
il opposait celle de la main tendue.**

⇒ Les disputes se transmettaient souvent pendant des générations. Le juge Nicolas, contre l'esprit du temps, cherchait une meilleure voie. Dans ses consultations, il recommandait **la culture de médiation.**

**Au lieu de la confrontation, il préconisait le dialogue.
A la place des luttes communes, il favorisait la recherche des solutions mutuelles.**

⇒ Le traitement qu'on faisait subir aux valets, marquait souvent les familles. Parfois, les hommes montraient volontiers à la maison qui avait le dernier mot. Nicolas de Flue s'y opposait. Là aussi, il était contre l'esprit de son temps et proposait **une nouvelle culture familiale.**

**A la civilisation de la présomption et de l'entêtement,
il opposait la culture de l'empathie et de la compassion.**

Dans le même esprit, il dicta, plus tard, dans une lettre au Conseil de Constance: «Un bien suscite un autre bien». Cela aidait mieux dans les familles qu'une menace ou une punition.

Avertissement à Jérusalem:

Frère Nicolas était bien isolé avec son comportement. Il combattait contre l'esprit de son temps et n'acceptait pas tout ce qui était en vogue.

Dans le monastère des Bénédictins sur le Mont Sion à Jérusalem, il y a une statue montrant le Frère Nicolas qui regarde au loin, et tendant la main, il semble prononcer ces mots: «Non, pas ça!».

Cette statue pourrait être dressée partout, dans nos communes, dans nos paroisses et nos familles.

Poteau indicateur pour le message de Paix – La pierre des quatre cultures.

Pour le 700^e anniversaire de la Confédération, les églises chrétiennes de Suisse commandèrent, en 1991, un mémorial chez l'artiste de Sachseln, Alois Spichtig.

Il fut réalisé, mais à cause des différends sur la question des réfugiés, il ne fut pas livré, mais immergé dans le Melchaa, volé puis caché. Maintenant, la pierre est exposée près de l'église paroissiale de Sachseln, entre la chapelle du tombeau et la sacristie. La pierre met en relief la vie pacifique commune des quatre cultures de la Suisse et représente la Vision de la paix



de frère Nicolas. Nous allons analyser l'esquisse:

Les 4 pierres extérieures, sont gravées avec les premiers mots de la Constitution, dans les quatre langues nationales. Ils forment une bande écrite, de quatre pierres de la Croix suisse. Dans une évolution faite de pénible processus historique de coexistence, les quatre cultures réussirent à s'entendre. (Mots clés: culture fédérative, concordance, démocratie, protection des minorités).

Ce même processus n'est jamais définitivement acquis, ni achevé. Il interpelle chaque génération, surtout aujourd'hui, où viennent s'ajouter d'autres cultures et d'autres croyances.

Le centre, est une pierre ronde qui porte le chiffre 91 – référence à la Sainte Alliance conclue lors de la fondation de la Confédération en 1291.

Ce signe illustre ce qu'il faut pour la Paix: notre contribution dans l'écoute mutuelle et le cadeau de Dieu «Dieu est la Paix».

Quatrième partie:

Comment pouvons-nous contribuer à la Paix?

A la fin de l'année scolaire, une jeune fille dessina son rêve idéal: nature intacte, communauté humaine pacifique – un feu au milieu. Les exclus devraient être intégrés dans la communauté. Nous aussi, nous avons des rêves d'avenir! Pouvons-nous aussi les réaliser?



Nous demandons à un homme politique qui vit encore: Vaclav Havel, après la chute du mur de Berlin en 1989, il devint le président de la Tchéquie. Que nous dit-il?

L'effet du papillon de Vaclav Havel

Vous connaissez certainement l'effet du papillon: S'imaginer que tout dans le monde est lié par une relation mystérieuse et complexe, que même un imperceptible et insignifiant battement d'ailes d'un papillon, à l'autre bout de la planète, à des milliers de kilomètres, peut provoquer un typhon».

Pouvons-nous croire ce raisonnement? Y a-t-il quelque chose qui s'y oppose? Vaclav Havel persiste et signe:

«Je suis de l'avis qu'on doit croire à cet effet en politique. Nous ne devons pas penser que notre activité microscopique, même unique en réalité, n'aurait pas de sens, parce qu'elle ne pourrait pas résoudre les problèmes gigantesques de notre monde actuel.

Cela veut dire: un homme politique qui ne croit pas cela est condamné à disparaître. Nos engagements sont minimes, néanmoins utiles, même s'ils ne résolvent pas les problèmes du monde. Qu'est ce qui rend ces engagements significatifs?

«Dans ce monde à civilisation globalisée, celui qui essaie de lui trouver le salut dans un moyen technique, est condamné à sombrer dans le doute. Mais celui qui, humblement, croit à la force mystérieuse de son propre être humain, et qui la relie à celle du monde, celui-là n'a aucune raison de douter». (Vaclav Havel / Moral in Zeiten der Globalisierung, rororo)

Dans notre langue de chrétiens

Nous les hommes, nous ne pouvons pas faire plus qu'un papillon avec ses battements d'ailes. Nous sommes en effet condamnés à l'insignifiance. Cependant, nous sommes convaincus que ce que Dieu a offert à chacun de nous, est grand et unique, même si c'est une goutte d'eau sur une pierre chaude.

**Nous croyons à la force mystérieuse de l'être humain.
Les petits battements d'ailes dans l'écoute et la docilité ont un sens.**

Près de nous, hommes impuissants, se tient Dieu le tout puissant. C'est uniquement pour cela qu'un battement d'ailes d'un papillon peut déclencher un typhon. C'est pour cela – et uniquement pour cela – que, dans notre temps et notre vie, l'impossible devient possible.

**Nous sommes unis à la mystérieuse puissance de l'existence du monde.
Nous sommes, depuis notre baptême, en alliance avec la toute-puissance de Dieu**

Nous vivons cette alliance si nous pénétrons dans le milieu divin, quand nous prions, quand nous nous rattachons au Christ par les sacrements. Frère Nicolas vivait cela d'une manière impressionnante, dans la Vision de la Fontaine et dans son jeûne miraculeux pendant 20 ans.

Approfondissement

1) Encore une fois:

Que veut dire « écouter l'autre » « être docile » ?

Celui qui veut sincèrement suivre les conseils de quelqu'un, est **ouvert, respectueux et plein d'estime**. La vie de St Nicolas de Flue est toute imprégnée de cette attitude fondamentale.

- ⇒ P. Joseph Kantenich se servait souvent de cette métaphore: **«Nous devrions être des fossoyeurs d'or»**. Chercher l'or caché dans les autres pour le mettre en évidence, **et ne pas s'arrêter aux vers** qui ne voient que le fumier chez les autres et le répandent avec plaisir.
- ⇒ Ceci est important partout, pas seulement pour les éducateurs des jeunes en puberté. **Regarder dans la profondeur, croire à ce qui est à l'intérieur, ne pas rester à la surface.**

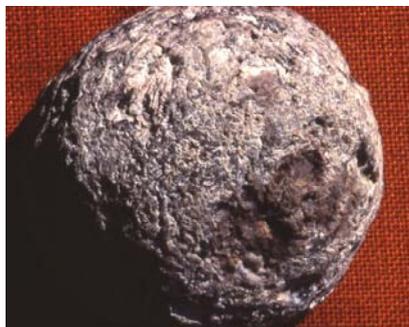
2) Encore une fois: **Que veut dire «être docile pour l'autre»?**

Tendre vers l'autre, c'est aller un pas plus loin:

Je tends vers l'autre et lui ouvre mon cœur et mes mains.

- ⇒ **Cela peut être bienveillant, mais ne doit pas être envahissant.**
Les jardiniers ont besoin d'eau (avec un peu d'engrais), mais pas d'acide.
- ⇒ **Cela peut être respectueux, mais ne doit pas être irrespectueux.**
Une rencontre doit relever l'autre, le valoriser, ne doit pas «le transformer en escargot».

3) **Pourquoi «l'écoute de l'autre» est absolument requise?** Il y a deux raisons:



⇒ **Dieu a donné à chaque homme des dons précieux.** La géode en est le symbole: de l'extérieur, elle est insignifiante; à l'intérieur, elle est tapissée de précieux cristaux.

⇒ **Dieu habite chez les hommes.**
Ce qui est dit de Marie, est valable de chaque homme. Comme Dieu habite en moi, je suis en droit d'attendre une approche respectueuse.

4) «Etre docile» est le commandement fondamental de l'amour.

St Paul interprète ce commandement fondamental à deux reprises. Les parallèles sont frappants

⇒ «Ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun ne soit pas préoccupé de lui-même, mais aussi des autres». Nous devrions avoir les mêmes dispositions que le Christ qui était Dieu, il s'est abaissé comme esclave et s'est fait égal aux hommes. (Phil 2. 1-11)

⇒ Dans sa lettre aux Ephésiens, St Paul résume encore cette exhortation: «Abaissez-vous sous les autres dans le respect commun du Christ».



Epilogue:

Frère Nicolas a formulé ses paroles de paix aussi pour notre temps. Le voici qui nous interpelle: »Est-ce que tu es aussi partant? Est-ce que tu veux aussi être un instrument de Paix?

La statue du regard menaçant se trouve à Bujumbura (Burundi), pays où sévit une guerre civile depuis 14 ans, dans la chapelle des sacrements d'une église, dans laquelle les familles ennemies se rencontrent en paix. Jusqu'à présent, ce lieu est demeuré une oasis de paix.

Quand nous nous ouvrons à Dieu, à l'exemple de Frère Nicolas, la paix de Dieu nous remplit aussi et rayonnera dans le monde.

Quand, tous les jours, nous sommes prêts à des gestes de paix (battements d'ailes) dans l'écoute

et la docilité, nous sentirons aussi que la paix grandit d'abord comme une plante fragile dans les petites sphères de notre vie, plus tard, ce sera un arbre fort dans le paysage de l'église et du monde.

Il est aisé de se rendre compte pourquoi cela est si nécessaire: En Europe, une nouvelle migration de populations (mobilités et lots de réfugiés) qui augmente encore cette diversité. Les églises chrétiennes perdront de leur influence au profit d'autres religions et modes de vie. Ceux-ci risquent de



devenir, sur un espace réduit, des bombes à retardement. Le cas échéant, le vieux modèle de confrontation ne sera d'aucune utilité. Pour cela, nous n'avons qu'à jeter un coup d'œil sur des pays comme l'Ex-Yougoslavie, l'Afrique Centrale, Israël, la Palestine, le Liban et les pays à gouvernements islamiques.

Frère Nicolas vivait autrefois la paix et l'offrait. Il nous montre encore aujourd'hui comment nous pouvons trouver un mode de coexistence dans notre société pluriculturelle. N'oublions pas alors d'inviter Frère Nicolas et Dorothee, tous deux experts de la paix, à devenir les compagnons de notre chemin de vie.

Supplément 1: Regard sur les divers champs d'applications

Pour que la Vision de la Paix de Frère Nicolas porte des fruits, il faut l'appliquer dans beaucoup de domaines de notre vie. La meilleure façon de réaliser cela, est de consulter les spécialistes qui nous indiquent comment mettre soigneusement cette Vision en pratique.

Les dispositions existent - dans la vie personnelle, familiale et ecclésiastique.

- 1 **Dans le domaine personnel:**
Bien écouter, et tendre vers l'autre doivent être appris.
- 2 **Dans le couple et la famille:**
Ecouter l'un l'autre, cheminer ensemble, se disputer et se réconcilier.
- 3 **Dans les écoles:**
Comment le sport, la musique et les activités artistiques peuvent-ils promouvoir la Paix?
- 4 **Dans l'oecuménisme catholique et chrétien:**
Abandon de l'uniformité. Retour à l'unité dans la diversité.
- 5 **Dans le mélange des cultures et des religions:**
Echanges et enrichissements au lieu des luttes intestines.
- 6 **Dans l'économie:**
Comportement réciproque humain au sein de l'entreprise.
- 7 **En politique:**
Dans les groupes: ensemble ou les uns contre les autres?
- 8 **Dans les procédures judiciaires:**
Préférer la médiation au jugement.
- 9 **Dans les discussions scientifiques :**
Que veut dire «être docile» dans une discussion
- 10 **Dans l'écologie:**
La paix dans la création – mais pas sans le Créateur!

Supplément 2: Comment les paroles de Paix de Frère Nicolas ont-elle imprégné les Suisse?

Les Confédérés étaient autrefois peu enclins à l'écouter les uns des autres. La Réforme et la période qui a suivi la Révolution française étaient encore marquées par des batailles acharnées. Néanmoins, une culture fédéraliste put s'imposer dans ce processus de compréhension et d'assimilation.

Il faut penser à la coexistence de différentes croyances, langues et cultures, et, surtout à la protection des minorités et à la politique de concorde.

Remarques et bibliographies:

Durrer R., 'Bruder Klaus' / Frère Nicolas, 2 tomes, 1921 / éd. inchangée 1981

Gröbli R., 'Die Sehnsucht nach dem einig Wesen' / L'aspiration (la soif) de l'Être Unique
NZN édit. Zurich / 3e édition 1995

- 1) Lettre au Conseil de Bernerief / Durrer p. 209
- 2) Livre de l'église de Sachseln 1488 / Durrer p. 465
- 3) Biographie de Hans Salat 1535 / Durrer p. 677
- 4) Lettre au Conseil de Constance 1482 / Durrer p. 183 / Traduction dans Gröbli 1995 p. 155
- 5) Livre de l'église de Sachseln 1488 / Durrer p. 464 / Gröbli p. 235
- 6) Livre de l'église de Sachseln 1488 / Récit de Hans von Flüe, Durrer p. 469 / Gröbli p. 275
- 7) Biographie de Heinrich Wölflin / Durrer p. 535 / Gröbli p. 236 (Texte complet)
- 8) Livre de l'église de Sachseln / Durrer p. 469 / Gröbli p. 235
- 9) Frère Nicolas dans la toile de Pèlerin / Durrer p. 363f. / Traduction: Gröbli p. 302

Supplément 3:

Au Liban, les étudiants du collège St Joseph des pères capucins, à Batroun, souhaitent mettre en pratique la Vision de la paix de St Nicolas de Flue. Ils ont exprimé le désir d'avoir ce chemin de la Paix en dix règles. C'est ainsi que les Règles de la Paix ont vu le jour. Elles sont utilisables aussi dans d'autres pays.

Les dix règles de la paix

Saint Nicolas de Flue nous inspire à bâtir la paix.

- 1 **Je chasse la haine de mon cœur – chaque jour un peu.**
Passer de la haine à l'amour. La haine détruit, l'amour construit.
- 2 **Je surmonte mon désir de vengeance – chaque jour un peu.**
*Passer de la vengeance à la bienveillance.
Le désir de vengeance conduit à la spirale de la violence.*
- 3 **Je domine ma rage intérieure:**
- **Je compte jusqu'à dix quand j'ai envie de dire un mauvais mot.**
- **Je me retire quand on me fait le poing de la dispute.**
*Passer de la tempête intérieure au calme intérieur.
Les tempêtes enragent, le calme apaise.*
- 4 **J'ouvre les yeux afin de voir le bien dans les autres.**
L'autre a de la valeur – celle d'être homme. Il mérite mon estime.
- 5 **J'ouvre les oreilles pour comprendre comment l'autre pense et se sent.-** *L'autre a son point de vue des choses, il a ses peurs, ses besoins, son enthousiasme et ses rêves. Il mérite mon respect.*
- 6 **J'ouvre mon cœur et j'offre à l'autre mon attention et mon empathie.** *L'autre aspire à un amour sincère. Il mérite ma bienveillance.*
- 7 **J'ouvre la main et je me tiens auprès de l'autre.**
L'autre est souvent sans aide. Il mérite mon assistance.
- 8 **Je pense dans la dispute déjà à la réconciliation immédiate.**
Une discussion tranquille le lendemain (éventuellement en présence d'une troisième personne) nous réunira à nouveau.
- 9 **Je prie Dieu tous les jours: 'Donne-moi ta paix dans mon cœur!'**
Car «Dieu est la paix.»
- 10 **Je prie Dieu tous les jours: «Aide-moi à accomplir un acte de paix.»**
Car Dieu sait mieux que moi où et comment je peux offrir la paix.

Écrit par le père Josef Banz / Traduit par Nabih Yammine
Edité par la Wallfahrtssekretariat, Sachseln
Tél.: 041 660 44 18 / Fax: 041 660 44 45 / mail: wallfahrt@bruderklaus.com